

Rapport scientifique du projet FNS 100019 152695

"Quand l'enfant devient élève, et les parents, parents d'élèves. Construction de la relation entre les familles et l'école lors de l'entrée à l'école" (recherche COREL)

Requérante principale : **Tania Ogay** (professeure au Département des Sciences de l'éducation de l'Université de Fribourg)

En collaboration avec : **Loyse Ballif** (professeure, Haute Ecole Pédagogique de Fribourg), **Alessia Bignasca** (étudiante MSc, UniFr), **Nilima Changkakoti** (chargée d'enseignement, UniGe), **Xavier Conus** (doctorant, UniFr), **Laurent Fahrni** (doctorant, UniFr), **Eva Fernandez** (étudiante MSc, UniFr), **Fausta Genazzi** (étudiante MSc, UniFr), **Valérie Hutter** (chargée d'enseignement, UniGe), **Javier Nunez Moscoso** (post-doctorant, UniFr), **Laure Scalambri** (doctorante, UniFr), **Carole Veuthey** (chargée d'enseignement, UniGe).

1. Résumé des travaux de recherche et des résultats obtenus:

1.1 Brève présentation des travaux de recherche réalisés

Le projet COREL a pour ambition de proposer une approche innovante de la recherche sur la relation familles-école, conçue dans une perspective de communication interculturelle qui comprend la relation comme située dans un contexte spécifique, culturel et institutionnel, construite lors des négociations de sens réalisées dans les interactions entre des acteurs aux cadres de référence plus ou moins proches. Notre projet était d'observer comment se construit cette relation dès ses tout premiers moments : lors de l'entrée à l'école obligatoire d'enfants qui sont les aînés de leur fratrie. Faisant le pari d'une analyse fine de données riches et longitudinales, nous avons opté pour une démarche de type ethnographique et réalisé la collecte des données auprès des 4 classes accueillant des élèves de 1^e année de scolarité obligatoire d'un même établissement scolaire du canton de Fribourg. Celui-ci a notamment été choisi parce qu'il accueille une population souvent immigrée et/ou aux revenus modestes, afin de rendre compte du rôle de la plus ou moins grande proximité entre les cultures de référence des familles et la culture scolaire.

Faisant suite à deux années d'étude pilote (de avril 2012 à mai 2014)¹, l'étude principale bénéficiant du financement FNS (du 01.06.2014 au 30 novembre 2016, 30 mois) a permis de récolter des données auprès de 12 familles dont l'enfant aîné a commencé l'école à la rentrée scolaire d'août 2014. Sur la base de l'étude pilote, nous avons estimé à 20 le nombre de familles potentielles mais lors de l'année scolaire 2014-2015, il n'y a eu que 16 familles correspondant au critère d'inclusion (enfant aîné débutant l'école), et 4 d'entre elles ont refusé de participer à la recherche (taux d'acceptation = 75%). Contrairement aux familles de l'étude pilote, toutes les familles ayant participé à l'étude principale comprennent au moins un parent immigré, pour dix familles c'est le cas des deux parents. Les données ont également été récoltées auprès des 6 enseignantes principales des 4 classes, toutes de nationalité suisse et formées en Suisse, ayant entre 5 et 40 années d'expérience professionnelle. Les outils de collecte des données étaient l'entretien semi-directif individuel, l'observation participante des interactions formelles et informelles entre enseignantes et parents, et la collecte des documents transmis par l'école et les enseignantes aux parents. Dans le décompte du nombre d'entretiens et d'observation réalisés, nous rapportons ici les nombres pour l'ensemble de la recherche COREL (une partie des données de l'étude pilote a en effet été intégrée dans les analyses pour l'étude principale), en précisant entre parenthèses les nombres pour les données récoltées uniquement lors de l'étude principale:

¹ Réalisée en collaboration avec Loana Cettou (étudiante MSc UniFr), Vijé Franchi (professeure UniGe) et Angelika Toth (doctorante UniGe).

- 101 entretiens de recherche : 68(46) auprès de parents, 30 (21) auprès des enseignantes, 3 (3) auprès d'autres acteurs impliqués dans le terrain d'études ;
- 195 (94) rapports d'observation.

Il est à noter que par rapport au plan de recherche qui prévoyait trois entretiens au cours de l'année scolaire avec chaque enseignante et chaque famille, une série d'entretiens a été rajoutée en février, l'analyse des données de l'étude pilote ayant montré que cela était indispensable pour recueillir des données de qualité au sujet des entretiens formels entre les enseignantes et les parents, qui se déroulent en janvier (et qui ont été observés et enregistrés audio). Tous les entretiens ont été intégralement transcrits et les rapports d'observation discutés en équipe (de 2 à 4 chercheurs) avant leur rédaction finale.

Les données sont analysées à l'aide du logiciel d'aide à l'analyse qualitative NVivo, dans une approche abductive² par laquelle des hypothèses sont générées en cours d'analyse des données et mises à l'épreuve dans la suite de l'analyse, dans l'objectif d'aboutir à une théorie. Les données ont fait l'objet d'une catégorisation thématique puis conceptualisante³, selon une démarche mixte⁴ où les catégories *a priori* sont notamment issues du cadre d'analyse sémiopragmatique de la communication de Frame⁵. Des analyses sémiopragmatiques sont réalisées pour chaque « constellation » (1 ou 2 parent-s et 1 ou 2 enseignante-s autour d'un enfant), sur la base des données d'entretiens récoltées tout au long de l'année auprès de la famille en question et de « leur(s) » enseignante(s) ainsi que des données d'observation des interactions. Si ces analyses sémiopragmatiques des constellations (actuellement 7/12 sont finalisées) se sont révélées plus chronophages qu'initialement prévu, elles sont cependant indispensables pour aller en profondeur afin de saisir les processus complexes de la construction de la relation école-familles lors des interactions entre parents et enseignantes. D'autre part, dans la philosophie d'un processus itératif de la recherche alternant collecte des données et analyses, nous avons réalisé tout au long de la recherche COREL des analyses ciblées sur un moment de l'année scolaire (comme l'après-midi de rencontre précédant la rentrée, ou les entretiens formels entre enseignantes et parents d'élèves) ou sur une thématique (comme la question du rôle de la confiance dans la construction de la relation, ou celle de la prise d'initiative dans l'interaction), en incluant également les données de l'étude pilote. Ces analyses ciblées ont fait l'objet de communications dans des manifestations scientifiques ainsi que de publications, ce qui nous a permis tout au long de la recherche de recueillir d'autres perspectives sur nos données et analyses et ainsi d'enrichir notre réflexion. Un retour des premiers résultats a été effectué auprès des familles, des enseignantes, des autorités scolaires communales et cantonales. Ces retours ont été réalisés lors de réunions avec chacun des groupes d'acteurs, les résultats ont été présentés et discutés sur la base de documents que nous avons remis aux acteurs. Ces réunions de retour ont fait l'objet de rapports d'observation qui ont été intégrés aux données de la recherche.

Comme prévu dans le redimensionnement du projet de 3 à 2 années de financement, la réalisation des analyses et des publications continue au-delà de la période du financement FNS.

1.2 Principaux résultats

Dans un premier temps, la recherche COREL nous amène à dresser un bilan de la relation école-familles très similaire à ce que décrivent d'autres travaux réalisés dans divers contextes : malgré les appels à la collaboration entre l'école et les familles (notamment dans le prescrit, telle la nouvelle loi scolaire fribourgeoise), malgré les bonnes intentions du côté des enseignantes (qui par exemple proposent aux parents quelques moments de rencontres informelles et conviviales) comme du côté des parents (pour qui l'entrée à l'école de leur premier enfant est un moment plein de fierté, d'inquiétude et de volonté de bien faire, d'être bien perçus par les enseignants), un réel partenariat ne peut être constaté et les frustrations de part et d'autre sont nombreuses. Pour autant, nous n'avons pas observé de conflits entre parents et enseignantes. Cependant l'absence de conflits, ou du moins, l'absence de leur expression, ne suffit pas à établir une relation de collaboration. Ainsi,

² Nunez Moscoso, J., & Ogay, T. (2016). L'entretien enseignant-famille à l'école enfantine : quelles dynamiques organisationnelles, quels savoirs mobilisés? *Revue Des Sciences de L'éducation*, 42(1), 147–181.

³ Paillé, P., & Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris: A. Colin.

⁴ Miles, M., & Huberman, M. A. (2003). *Analyse des données qualitatives* (2e ed.). Bruxelles: De Boeck Université.

⁵ Frame, A. (2013). *Communication et interculturalité. Cultures et interactions interpersonnelles*. Paris: Hermès-Lavoisier.

nos observations tout comme le croisement des propos des parents et des enseignantes dans les entretiens de recherche nous conduisent au constat suivant : malgré une apparence de relative bonne entente, parents comme enseignantes se révèlent peu partenaires dans l'éducation de l'enfant car ils peinent à construire une qualité relationnelle qui permette la collaboration.

Au-delà du bilan général que l'on peut tirer de notre observation de la relation école-familles, l'objectif de la recherche COREL était « d'aboutir à une théorisation des processus de construction de la relation entre l'école et les familles au moment de l'entrée à l'école ». Les travaux réalisés jusqu'à aujourd'hui permettent de poser les principaux jalons de cette théorisation, qui sera finalisée dans les dernières analyses et publications, en particulier les deux thèses de doctorat (1, 2) et la monographie (3). Un aspect important de la compréhension de la relation école-familles que nous proposons est de la situer dans son contexte : si nous observons la relation école-familles par le prisme des pratiques et des interactions d'individus, enseignantes et parents, ceux-ci sont des acteurs qui font partie d'un système social, culturel, politique, qu'ils interprètent dans leurs pratiques. En particulier, quand nous nous intéressons aux pratiques des enseignantes, ces pratiques sont à comprendre non pas comme des pratiques individuelles, mais comme des pratiques inscrites dans un contexte institutionnel particulier : l'école, avec ses valeurs et normes, ses pratiques et procédures.

Tout d'abord, nos observations des interactions quotidiennes entre parents et enseignants, au moment où l'enfant arrive et repart de l'école, nous ont amenés à travailler (2, 9, 10, 14, 19, 20, 21, 25, 28, 31, 32, 43, 35), dès l'étude pilote⁶, la notion d'espace en cherchant à comprendre son rôle dans les interactions entre parents et enseignantes. L'espace-temps de la transition lors des moments interstitiels, juste devant et avant/après l'école, représente une frontière où se rencontrent les territoires des parents et des enseignantes. Au début de l'année scolaire, ce moment de transition, d'entre-deux, se caractérise par une forte ambiguïté pour les parents qui doivent interpréter les frontières physiques mais aussi symboliques pour y trouver leur place. Une fois celle-ci trouvée, plus ou moins proche de la « scène » où se place l'enseignante et donc plus ou moins propice à des interactions avec celle-ci, les parents tendent à la conserver tout au long de l'année scolaire. Nous avons observé également combien l'espace construit, le bâtiment et ses accès, préfigure l'interaction : les classes accueillant les élèves de 1^e année étant situées dans deux bâtiments très différents de l'établissement scolaire, nous avons pu observer comment les interactions entre les enseignantes et les parents sont contraintes par ces deux configurations spatiales très différentes, ainsi que les stratégies des acteurs pour se rapprocher malgré les obstacles posés par l'espace physique, ou au contraire, pour maintenir une distance.

La négociation des rôles respectifs dans l'éducation de l'enfant est également un axe de travail important (1, 4, 8, 11, 13, 16, 17, 22, 23, 24, 25, 33, 38, 39, 40, 41, 48). Située dans et contrainte par l'espace et le temps scolaires, cette négociation se réalise lors des interactions, informelles comme formelles. Dans l'ensemble, la négociation des rôles entre enseignantes et parents lors de leurs interactions nous est apparue comme fortement marquée par l'asymétrie relationnelle liée à leurs statuts respectifs, assignant aux unes le rôle d'expertes et aux autres le rôle d'exécutants des prescriptions enseignantes. Cette asymétrie relationnelle laisse peu de place à une négociation de sens partagée, qui soit construite sur une reconnaissance mutuelle des compétences. Les enseignantes apparaissent prises dans une tension entre l'envie de créer une relation de proximité avec les parents et une préoccupation de modifier les pratiques parentales souvent perçues comme inadéquates, en vertu d'une perception déficitaire des parents liée à leur interprétation des caractéristiques socio-démographiques des habitants du quartier. Les pratiques des enseignantes reproduisent ainsi la contradiction de l'institution scolaire qui d'un côté tient un discours prescrivant le partenariat, et de l'autre laisse transparaître une méfiance envers les parents qu'il s'agirait alors plutôt de tenir à distance de l'école. Quant aux parents, ils oscillent entre l'envie d'être soutenus dans l'appropriation de leur nouveau rôle de parents d'élèves (accueillant voire sollicitant ainsi volontiers l'expertise de l'enseignante), et le besoin d'être reconnus dans leurs compétences éducatives (ressentant alors l'expertise de l'enseignante comme une imposition inadéquate). La question de la confiance réciproque (qui est principalement thématiquée par nos répondants dans le sens de la confiance des parents envers les enseignants, et non l'inverse) revient souvent dans les discours recueillis, surtout du côté des enseignantes. Une première analyse (34, 44), encore à développer (7), montre le rôle ambigu de la confiance dans la relation école-famille. Largement comprise par

⁶ Cettou, L. (2013). *Construire la relation familles-école dès l'entrée à l'école. Une perspective sémiopragmatique de communication interculturelle*. Mémoire de Master en Sciences de l'éducation, Université de Fribourg.

les enseignantes comme une confiance disponible a priori et non à construire au cours de la relation, le manque mais aussi l'excès de confiance influence le degré d'anxiété et d'incertitude ressenti, et donc l'investissement dans la relation. Chez les parents comme chez les enseignantes, l'attribution de compétence (à soi, à l'autre) et le besoin de reconnaissance apparaissent comme des modérateurs de l'anxiété et de l'incertitude ressenties dans la relation.

Dans nos observations des interactions parents-enseignantes ainsi que dans ce qu'ils nous en ont rapporté, la négociation des rôles dans l'éducation de l'enfant prend la forme surtout d'une négociation des limites des territoires de la famille et des enseignantes, l'école ayant souvent tendance à s'immiscer dans celui de la famille. Au gré des interactions, souvent dans des micro-événements qui peuvent apparaître banals mais dont la succession cristallise les interprétations que chacun fait de la relation en train de se construire, nous observons que parents et enseignantes s'installent progressivement dans des rôles trop asymétriques pour rendre possible une réelle collaboration autour de l'éducation de l'enfant. Par ailleurs, alors que parents comme enseignantes s'accordent pour dire qu'il est important de communiquer pour pouvoir collaborer, nous observons (5) que chacun s'attend à ce que ce soit l'autre qui en prenne l'initiative. En particulier, les enseignantes se montrent peu conscientes des divers obstacles qui empêchent les parents de prendre l'initiative des interactions, et elles ne considèrent pas qu'il pourrait faire partie de leur rôle de chercher à réduire ces obstacles. En considérant que c'est aux parents de venir leur parler et qu'elles n'ont pas à chercher à entrer en contact avec un parent qui se tient à l'écart, les enseignantes privilégient involontairement les parents déjà familiers de la culture scolaire, qui en maîtrisent les codes et les implicites et sauront faire usage de cette opportunité à leur avantage, aux dépens des parents pour qui l'école en général et cette école en particulier, est un monde peu familier. Influencées par leur vision déficitaire des parents, les enseignantes interprètent le peu d'initiative des parents dans les interactions comme l'expression de leur manque d'intérêt pour la scolarité de leur enfant (ou du moins pour les deux premières années d'école) et ne l'envisagent pas comme la manifestation des difficultés qu'ils pourraient rencontrer à entrer en contact avec elles (les barrières linguistiques bien sûr, mais aussi la peur de déranger ou d'être perçus comme ne faisant pas confiance aux enseignantes et à leur expertise professionnelle).

Nous avons constaté la même divergence d'interprétation entre les enseignantes et les parents au sujet de la préparation de l'enfant à entrer à l'école (4, 11, 16, 38) : confiants avant le début de l'année scolaire, persuadés que les deux premières années d'école⁷ ont pour objectif de faire entrer leur enfant en douceur dans son rôle d'élève, la plupart des parents ne considèrent pas qu'ils devraient entreprendre quelque chose de particulier pour préparer leur enfant à entrer à l'école. C'est pourtant une attente forte des enseignantes, dont plusieurs se désolent que les enfants arrivent à l'école sans maîtriser des compétences qui leur semblent indispensables (s'habiller seul, mais aussi par exemple tenir le crayon ou les ciseaux correctement). Alors que l'année d'école supplémentaire a été présentée au moment de la votation populaire cantonale sur les accords Harmos comme une mesure permettant à l'école de disposer d'une année supplémentaire pour accompagner les enfants dans leur apprentissage du métier d'élève, une mesure favorable à l'égalisation des chances, nos observations montrent que, dans l'établissement observé, les enseignantes n'ont pas réellement adapté leurs attentes envers leurs élèves qui arrivent désormais à l'école une année plus jeune : cette année supplémentaire d'école se révèle plutôt être une année de moins pour les parents afin de rendre leur enfant conforme à la norme scolaire.

Ce qui nous amène au constat d'un paradoxe : l'école a de fortes attentes envers les parents, qui devraient soutenir à la maison le travail de l'école. Cependant, nous avons observé que l'école se dévoile très peu aux parents, et ceci même lors des activités dont cela devrait être la fonction essentielle (la visite de classe et l'atelier de préparation à l'entrée à l'école, les réunions de parents ou classes ouvertes, l'entretien en fin de 1^{er} semestre). La « boîte noire », selon l'expression d'un parent, se découvre en partie au cours de l'année scolaire, plus chez certaines enseignantes, mais de manière éparse et non systématique. Nous constatons ainsi d'une part la présence forte chez les enseignantes d'une norme du bon élève et de son bon parent et, d'autre part, un silence sur ce qu'est l'école ainsi que sur leurs propres pratiques professionnelles.

⁷ Rappelons que dans le canton de Fribourg, les accords Harmos fixant le début de l'obligation scolaire à 4 ans ont eu pour conséquence l'ajout d'une année supplémentaire de ce qui s'appelait auparavant l'école enfantine.

Les différents résultats obtenus nous amènent vers une hypothèse interprétative qui permet de relier ces résultats entre eux en considérant l'ethnocentrisme comme obstacle majeur à la collaboration entre l'école et les familles (3, 4, 8, 15, 16, 36, 45). Les enseignantes nous sont ainsi apparues comme piégées dans une pensée ethnocentrique qui considère sa propre perspective comme nécessairement supérieure, voire seule valide, devant donc être connue et partagée de tous, ce qui rend inutile de s'attarder à l'explicitation. S'il n'adhère ou ne reconnaît pas cette perspective, l'Autre (ici le parent d'élève), est nécessairement dans l'erreur, il est vu comme étant responsable des difficultés rencontrées (vision déficitaire des parents), difficultés qui ne sont donc pas analysées dans une perspective relationnelle. Cependant, il ne s'agit pas ici de l'ethnocentrisme dont feraient preuve les enseignantes en tant qu'individus, mais d'un ethnocentrisme institutionnel, dont les enseignantes seraient les vectrices plus ou moins conscientes et consentantes, qui traverse l'ensemble de l'institution scolaire, de ses textes prescriptifs à ses procédures et pratiques quotidiennes.

Comme institution traditionnellement chargée de perpétuer la norme sociale dont elle est elle-même le produit, il n'est pas étonnant que l'école soit une institution ethnocentrique. Cependant, construire une collaboration avec les familles, avec toutes les familles et non pas seulement avec celles déjà proches de la culture scolaire, nécessite que l'école s'engage dans un processus de décentration. C'est le sens de la proposition de recherche collaborative que nous avons faite aux responsables de l'école fribourgeoise, dans un prolongement prévu la recherche COREL, leur proposant de travailler avec les cadres de l'administration scolaire cantonale dans l'objectif de renforcer la capacité de l'école fribourgeoise à collaborer avec les familles.

1.3 Contributions au projet apportées par les collaboratrices/teurs FNS

Le financement du FNS a permis l'engagement de Xavier Conus et Laurent Fahrni comme doctorants. Leurs doctorats (sous la forme de thèses cumulatives sur articles) portent sur deux questionnements spécifiques (la négociation des rôles entre parents et enseignants pour Xavier Conus, le rôle de l'espace et des territoires pour Laurent Fahrni). La collecte des données a intégré ces deux questionnements spécifiques, les deux doctorants utilisent ainsi l'ensemble des données COREL pour leurs propres travaux. Tous deux ont assuré un rôle central dans toutes les phases de la réalisation du projet, en étroite collaboration avec Tania Ogay ainsi qu'avec les autres membres de l'équipe de recherche.

1.4 Événements importants (mutations au niveau du personnel, retards éventuels, etc.).

En approuvant le projet, le Conseil de la recherche avait décidé de ne financer que deux des trois années demandées pour le projet. Une des mesures prévues dans le redimensionnement pour trouver des moyens complémentaires n'a malheureusement pas rencontré le résultat escompté et seul un des deux doctorants a obtenu une bourse DocMobility. Un subside complémentaire pour le projet a permis d'engager M. Conus pour 6 mois supplémentaires. Il a ainsi pu encore contribuer aux analyses pour le projet tout en continuant sa thèse de doctorat. A la fin du financement FNS, M. Conus a été engagé comme assistant diplômé au Département des sciences de l'éducation, ce qui lui permet de disposer de 50% de son temps pour terminer son doctorat.

2. Output de la recherche:

En préparation :

Thèses de doctorat :

1. Conus, X. (in prep). *Comment parents et enseignants négocient leurs rôles dans la construction de la relation école-familles. Une perspective de communication interculturelle*. Université de Fribourg.
2. Fahrni, L. (in prep). *Négociation de territoires et d'espaces lors de la construction de la collaboration école-famille-communauté au moment de l'entrée à l'école*. Université de Fribourg.

Monographie :

3. Ogay, T. (in prep). *Collaboration école-familles: l'école est-elle prête ?*

Articles peer-reviewed :

4. Fahrni, L., & Ogay, T. (in prep). Rôles et alliances autour d'un atelier de préparation à l'entrée à l'école : ambiguïtés et tensions entre parents, enseignants et association dans le processus de construction de la relation école-familles. *Recherches en éducation*.
5. Conus, X. & Fahrni, L. (in prep). Routine communication between teachers and minority parents. An endless misunderstanding? *Educational Review*.
6. Ogay, T. & Frame, A. (in prep). Collaboration between school and families: an intercultural communication perspective. *Educational Studies*.

Chapitres d'ouvrages édités :

7. Ogay, T. (in prep). Entrer à l'école et dans la relation école-familles : avoir et faire confiance ? In J. Hangartner, M. Jäger, M. Kuhn, A. Sieber Egger & G. Unterweger (Eds.), *Zwischen institutioneller Regulierung und Selbstbestimmung: Ethnographische Beiträge zu Kindheit(en) in der Schweiz*.
8. Conus, X. & Ogay, T. (in prep). Tensions dans la négociation des rôles entre parents et enseignants. Un partenariat en manque de reconnaissance. In L. Pelletier & A. Lenoir-Achdjian (Dir.), *Regards critiques sur la relation école-famille(s)*. Paris : Editions des archives contemporaines.
9. Fahrni, L. & Conus, X. (in prep). Wie die räumliche Aneignung der Eltern und Lehrpersonen – sowohl des physischen wie auch des symbolisch-interaktionalen Schulraums – den Beziehungsaufbau von Schule und Familie im Übergang von der Familie in den Kindergarten konstituiert. In K. Fasseing Heim, R. Lehner et T. Dütsch (Eds.), *Übergänge gestalten. Transitionen in der frühen Kindheit*.
10. Changkakoti, N. & Fahrni, L. (in prep). La construction de l'espace scolaire entre parents et enseignants : passages de seuils physiques et symboliques. In L. Pelletier & A. Lenoir-Achdjian (Dir.), *Regards critiques sur la relation école-famille(s)*. Paris : Editions des archives contemporaines.

Publications écrites autres :

11. Bignasca, A. (in prep). : *La transition à l'école. L'influence des pratiques de transition sur la construction de la relation entre familles-école*. Mémoire de master en Sciences de l'éducation, Université de Fribourg.
12. Borruat, S. (in prep). *La relation école-familles au quotidien: analyse sémiopragmatique d'une constellation au long de la première année d'école*. Mémoire de master en Sciences de l'éducation, Université de Fribourg.
13. Genazzi, F. (in prep). *Les entretiens formels entre enseignants et parents d'élève, moment-phare de la relation école-familles*. Mémoire de master en Sciences de l'éducation, Université de Fribourg.

Communication orales :

14. Ogay, T. & Ballif, L. (2017). *La transition entre l'école et la famille à la sortie des classes : dix minutes quotidiennes d'ambiguïté*. Communication soumise au congrès annuel de la Société Suisse pour la Recherche en Education (SSRE), 26-28 juin, Fribourg.
15. Ogay, T. & Conus, X. (2017). *Quand l'école s'imagine collaborer avec les parents : l'obstacle de l'ethnocentrisme institutionnel*. Communication soumise au 4^{ème} colloque de l'intégration à l'inclusion

scolaire, 5-6 avril, St-Maurice.

Accepté :

Articles peer-reviewed :

16. Ogay, T. (accepté). L'entrée à l'école, berceau de l'alliance éducative entre l'école et les familles ? Le rôle perturbateur des implicites de l'école. Numéro thématique « Les alliances éducatives : une responsabilité partagée pour favoriser l'accrochage scolaire et agir contre le décrochage scolaire », édité par Débora Poncelet (Université du Luxembourg). *Revue suisse des sciences de l'éducation*.

Chapitres d'ouvrages édités :

17. Conus, X. (in press). Construction du rôle de parent d'élève : le territoire familial, une annexe de l'école? In S. Rayna & P. Garnier (Dir.), *Transitions dans la petite enfance*. Bruxelles : Peter Lang.

Communications orales :

18. Conus, X. & Kanouté, F. (2017). *Relation école-familles immigrantes : Quelle circulation de modèles entre culture scolaire et cultures familiales ?* Symposium accepté au 16ème Congrès de l'Association internationale pour la recherche interculturelle (ARIC), 23-27 mai, Antananarivo, Madagascar.
19. Conus, X. & Changkakoti, N. (2017). *Naissance de la relation entre école et familles immigrantes : Quelles (im)perméabilités autour des frontières de territoires ?* Communication acceptée au 16ème Congrès de l'Association internationale pour la recherche interculturelle (ARIC), 23-27 mai, Antananarivo, Madagascar.
20. Larivée, S. & Fahrni, L. (2017). *Collaboration école-famille-communauté : diversité des contextes et mobilisation des acteurs*. Symposium accepté au 85ème Congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), 8-12 mai 2017, Montréal.
21. Fahrni, L. (2017). *De l'appropriation des espaces physiques et symboliques lors de la construction de la collaboration école-famille-communauté au moment de l'entrée à l'école*. Communication acceptée au 85ème Congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), 8-12 mai 2017, Montréal.

Publié – communiqué :

Articles peer-reviewed :

22. Nunez Moscoso, J. & Ogay, T. (2016). L'entretien enseignant-famille à l'école maternelle : quelles dynamiques organisationnelles, quels savoirs mobilisés ? *Revue des sciences de l'éducation*, 42(1), 147-181.
23. Conus, X. & Nunez Moscoso, J. (2015). Quand la culture scolaire tend à structurer la négociation des rôles d'enseignant et de parent d'élève. *La Recherche en Éducation*, 14, 8-22.
24. Scalabrini, L. & Ogay, T. (2014). "Votre enfant dans ma classe". Quel partenariat parents-enseignante à l'issue du premier entretien ? *Education et sociétés*, 34(2), 23–38. Lien vers l'article sur le site Cairn.

Publications écrites autres :

25. Conus, X. (2015). Devenir parent d'élève : scolarisation des pratiques éducatives parentales et enjeux de reconnaissance. *Actes du colloque Petite enfance : socialisation et transitions*. Villetaneuse (France) : HAL Archives ouvertes. Lien.
26. Fernandes, E. (2015). *Construction de la relation familles-école dans une perspective de communication interculturelle. Quelle négociation des identités dans les interactions entre parents et enseignant-e-s ? Une étude de cas*. Mémoire de Master of Science en Sciences de l'éducation non publié, Université de Fribourg, Fribourg.
27. Ogay, T. & Cettou, L. (2014). Naissance de la relation familles-école: une perspective de communication interculturelle. In Meunier, Olivier (Éd.), *Cultures, éducation, identité. Recompositions socioculturelles, transculturalité et interculturalité* (pp. 67–74). Arras: Artois Presses Université.

Communication écrite :

28. Fahrni, L., Conus, X., Ballif, L. & Ogay, T. (2016). *L'école et ses frontières symboliques et architecturales*

au sein de la recherche COREL : négociation de territoires et d'espaces au moment de l'entrée à l'école. Poster présenté au Congrès annuel de la Société Suisse pour la Recherche en Education (SSRE), 29 juin-1er juillet, Lausanne.

Communications orales :

29. Conus X. (2016). *A communication perspective on the building of the family school relationship: Who takes the initiative in informal interactions?* Communication présentée au European Conference on Educational Research (ECER), 23-26 août, Dublin.
30. Ogay, T. (2016). *La collaboration école-famille-communauté : des frontières perméables ? Introduction du symposium.* Communication présentée au Congrès annuel de la Société Suisse pour la Recherche en Education (SSRE), 29 juin au 1er juin 2016, Université de Lausanne.
31. Conus, X. & Fahrni, L. (2016). *Négociation des frontières de territoires entre école et familles au cœur de la co-construction des rôles d'enseignant et de parent d'élève.* Communication présentée lors du symposium « La collaboration école-famille-communauté : des frontières perméables ? » (organisé par T. Ogay) au Congrès annuel de la Société Suisse pour la Recherche en Education (SSRE), 29 juin au 1er juin 2016, Université de Lausanne.
32. Changkakoti, N. & Fahrni L. (2016). *L'entrée à l'école, un rite de passage ? De la perméabilité des frontières lors de la construction de l'espace scolaire entre parents et enseignants.* Communication présentée au XVIII Congrès international de l'Association Mondiale des Sciences de l'éducation (AMSE-AMCE-WAER), 30 mai – 2 juin, Eskişehir, Turquie.
33. Conus, X. & Ogay, T. (2016). *Entre coéducation et socialisation des familles au monde scolaire : la construction de la relation école-familles dans une double tension.* Communication présentée au 18ème Congrès de l'Association Mondiale des Sciences de l'éducation (AMSE-AMCE-WAER), 30 mai–2 juin, Eskişehir, Turquie.
34. Ogay, T. (2016). *Entrer à l'école et dans la relation école-familles : le rôle de la confiance dans la construction de la relation.* Communication présentée au colloque « Réaliser des premières transitions scolaires de qualité : enjeux, pratiques et responsabilité partagée » lors du 84e congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), 9-13 mai, Montréal.
35. Fahrni, L. (2016). *Du rôle des implicites lors des premières interactions entre l'école et les familles d'un quartier à la périphérie de Fribourg (Suisse) : un focus sur les espaces physiques et symboliques d'interaction.* Communication présentée au mini-colloque « La relation entre l'école et les familles à l'épreuve de l'ethnocentrisme scolaire : quand l'institution peine à se décentrer, quel espace pour le partenariat ? », organisé en collaboration avec J.-P. Payet et F. Giuliani (Université de Genève) dans le cadre des Etudes doctorales romandes en Sciences de l'éducation, 15 avril 2016, Université de Fribourg.
36. Ogay, T. (2016). *L'ethnocentrisme scolaire, nouvel analyseur de la relation familles-école ?* Conférence introductive lors du mini-colloque « La relation entre l'école et les familles à l'épreuve de l'ethnocentrisme scolaire : quand l'institution peine à se décentrer, quel espace pour le partenariat ? », organisé en collaboration avec J.-P. Payet et F. Giuliani (Université de Genève) dans le cadre des Etudes doctorales romandes en Sciences de l'éducation, 15 avril 2016, Université de Fribourg.
37. Fahrni, L. & Conus, X. (2016). *Der Aufbau der Beziehung zwischen Familie und Schule. Das Paradox der Schulvorbereitung hinsichtlich der Chancengleichheit.* Communication présentée à la journée d'étude de la SGL "Übergänge gestalten : Transitionen in der frühen Kindheit", 28 janvier, Zürich.
38. Fahrni, L., & Ogay, T. (2015). *Rôles et alliances autour d'un atelier de préparation à l'entrée à l'école : ambiguïtés et tensions entre parents, enseignants et association dans le processus de construction de la relation école-familles.* Texte discuté au symposium « Relations École-Famille-Territoire : Les Tiers Acteurs Éducatifs de La Relation École-Famille », XIVes Rencontres Internationales du Réseau de Recherche en Education et de la Formation (REF), Université de Montréal, 21-23 Octobre 2015.

39. Conus, X. (2015). *Devenir parent d'élève à l'entrée à l'école enfantine : une transition traversée par une scolarisation des pratiques éducatives parentales et des enjeux de reconnaissance*. Communication présentée au colloque "Transition et socialisation au cours de la petite enfance", 13-14 novembre, Paris.
40. Conus, X. & Fahrni, L. (2015). *Transition at school entry : How teachers and families negotiate their roles in a defined space*. Communication presented at European Conference on Educational Research (ECER), 8-11 September, Budapest.
41. Ballif, L. & Conus, X. (2015). Construction de la relation entre l'école et les familles dans un contexte multiculturel : des pratiques de communication des enseignantes pour "acculturer" l'enfant et sa famille ? Communication présentée au 15ème Congrès de l'Association internationale pour la recherche interculturelle (ARIC), 24-28 août, Strasbourg.
42. Ogay, T. (2015). *"Merci de préparer votre enfant à notre école". Quand les conceptions de la préparation à l'école se retournent contre l'égalisation des chances*. Communication présentée au 15ème Congrès de l'Association internationale pour la recherche interculturelle (ARIC), 24-28 août, Strasbourg.
43. Changkakoti, N. & Fahrni, L. (2015). *Entrer à l'école au propre et au figuré : la construction de l'espace scolaire entre parents et enseignants, des frontières semi-perméables ?* Communication présentée au Congrès annuel de la Société Suisse pour la Recherche en Education (SSRE), 29 juin – 1er juillet, Saint-Gall.
44. Hutter, V. & Ogay, T. (2015). *De la confiance dans la relation école-familles: ingrédient de base ou co-construction ?* Communication présentée au Congrès annuel de la Société Suisse pour la Recherche en Education (SSRE), 29 juin – 1er juillet, Saint-Gall.
45. Ogay, T. (2015). *L'entrée à l'école, berceau de l'alliance éducative entre l'école et les familles ? Le rôle perturbateur des implicites de l'école*. Communication présentée au congrès de l'Association Internationale pour la Formation et la Recherche en Education Familiale (AIFREF), 10-12 juin 2015, Bilbao.
46. Fahrni, L. & Ogay, T. (2015). *L'entrée à l'école : reconfiguration d'une communauté éducative autour de l'enfant/élève*. Communication présentée au colloque international « De l'intégration à l'inclusion scolaire : rôles des communautés éducatives », 8-10 avril 2015, Lausanne.
47. Ogay, T. (2015). *Réduire l'écart entre l'école et les familles ? Reste à savoir qui bouge et se rapproche de qui...* Conférence plénière présentée au colloque international « De l'intégration à l'inclusion scolaire : rôles des communautés éducatives », 8-10 avril 2015, Lausanne.
48. Nunez Moscoso, J. & Conus, X. (2015). *L'organisation du travail enseignant en contexte de diversité culturelle. Le cas d'une école enfantine en Suisse romande*. Communication présentée au colloque « Condition(s) enseignante(s), Conditions pour enseigner. Réalités, Enjeux, Défis », 8-10 janvier, Lyon.
49. Conus, X. & Ogay, T. (2014). *Appréhender dans sa complexité la relation école-familles en contexte d'interculturalité : choix méthodologiques pour une perspective de recherche innovante*. Communication présentée aux rencontres du Réseau International Education et Diversité (RIED), 20-22 octobre, Marseille.
50. Conus, X. & Ogay, T. (2014). *De l'observation des interactions entre enseignantes et parents d'élèves au repérage des compétences favorables à la construction d'une relation école-familles positive*. Communication présentée au Congrès annuel de la Société Suisse pour la Recherche en Education (SSRE), 23-25 juin, Lucerne.